

comme des rats



Même pendant la journée, les températures peuvent descendre jusqu'à -36°C . Les sans-abris de Krasnojarsk se cachent dans des caves à chaudières ou des canalisations qu'ils partagent avec les rats à l'espace à laquelle la société les compare parfois.

Veronika Neudert
Collaboratrice en Sibirie

Ils sont les êtres les plus misérables qu'on puisse imaginer. Et pourtant pas moins importants que le reste de la population. En tout cas, ils ont tout autant le droit d'être aidés.

De la chaleur pour l'estomac et l'âme Igor et Svetlana remuent encore une fois la soupe dans la casserole. Cette fois, ils ne sont que dix sans-abris à en profiter, mais même s'ils sont peu, le travail en vaut la chandelle. Plus que la soupe chaude, ce sont les paroles aimables de notre collaborateur qui procurent de la chaleur à plus long terme. Les sans-abris de Sibirie mènent en hiver un combat pour leur survie. Les épaves qui se présentent à nos soupes populaires (distribution de nourriture à ciel ouvert) n'ont plus grand-chose à voir avec des êtres humains. La dure vie dans la rue, l'alcool destructeur et la dépendance aux drogues laissent des traces évidentes.

Tanja et Sacha arrivent tard aujourd'hui. C'est la deuxième fois qu'ils viennent à la soupe populaire. Le couple vit dans le sous-sol d'un gratte-ciel. Est-ce que les habitants le savent ? Et même si c'était le cas, il ne faut pas trop attendre d'aide de la part des « citoyens normaux » ; ne pas être mis à la porte est déjà pas mal. Dans bien des immeubles, les portes des caves sont fermées à clé pour limiter l'accès aux « sous-locaires » indésirables. L'apparence de Tanja est choquante : décharnée, le visage émacié, une oreille enflée. Elle a certainement encaissé des coups. Tabasser des sans-abris est considéré comme une activité sportive par certains jeunes gens. Dans le caniveau,

la violence est omniprésente, et les soins médicaux inimaginables. Le couple vient volontiers nous voir ; nous espérons qu'ils s'engagent bientôt dans une cure de désintoxication.

Trop longue hésitation En nous parlant d'Olga, Svetlana devient toute triste. Olga venait souvent à la soupe. Une amitié était née au-travers des discussions à deux. Svetlana a offert une thérapie à Olga, une chance de repartir du bon pied. Mais Olga a hésité. Une semaine plus tard, elle était morte de froid.

La passion d'aider Igor et Svetlana travaillent par passion pour les sans-abris. Igor a lui-même été toxico-dépendant durant 20 ans, et porte encore les

La dure vie dans la rue, l'alcool destructeur et la dépendance aux drogues laissent des traces évidentes.

catastrophiques effets secondaires dans son propre corps. Parce qu'il est familier avec le statut social de hors-la-loi, et qu'il a été guéri dans le climat aimable de l'une de nos maisons thérapeutiques, lui et son épouse font maintenant tout pour que d'autres puissent suivre le même parcours. 40 sans-abris ont d'ores et déjà saisi l'opportunité de faire un premier pas vers une nouvelle vie. ■



Film SIBÉRIE Où l'impossible devient possible | 7'30

A la perestroïka a suivi un renouveau spirituel caractérisé par l'évangélisation, et porté par d'anciens junkies et criminels réhabilités. | QR-Code ou www.acp-ch.org/pour-vous/films-et-audios > PAYS | PROJETS